



CHRISTOPHE PETIT TESSON

## Football féminin



La Genevoise Maeva Sarrasin, qui a joué pendant près de dix ans à Yverdon, évolue désormais sous les couleurs de Servette-Chênois.

ÉRIC LAFARGUE

## Le Team de Cruz assume son échec sans s'affoler

## Curling

Valentin Tanner revient sur la 6<sup>e</sup> place des Genevois aux Européens de Tallinn

Aux Européens de Tallinn, les chercheurs d'or du Team de Cruz se sont retrouvés le bec dans l'eau. Ils lorgnaient un premier titre mais c'est autrement qu'ils se sont illustrés, en rentrant pour la première fois bredouilles d'un grand championnat international (6<sup>es</sup>). «C'est sûr, on a foiré et ça fait tache, reconnaît Valentin Tanner. Mais cela ne fait pas de nous des tocards.»

Le plus barjo des curleurs genevois assume l'échec et ne cherche pas d'excuse. La saison post-olympique et sa supposée baisse de pression, il n'y croit pas. «C'est du blabla. On était motivés, on avait sacrément dû batailler pour arracher notre sélection. Et puis on venait de terminer demi-finalistes d'un Grand Slam au Canada en battant au passage l'équipe de Niklas Edin après un duel de dingues.»

«Une bonne baffé, ça n'a jamais tué personne. C'est mieux que cela nous arrive maintenant»

Valentin Tanner

Joueur du Team de Cruz

Sur la piste estonienne, les médaillés de bronze de Pyeong-Chang ont pourtant raté leur entrée dans le tournoi. Trois défaits dans les gencives - face aux trois futurs maîtres du podium - il y a mieux comme mise en bouche! «Edin s'est excusé de nous avoir chipé la victoire. Notre niveau de jeu n'était pas mauvais, mais on n'a pas su être décisifs dans les moments clés. Ça s'est souvent joué à pas grand-chose.» Au final, dix centimètres ont manqué aux Genevois pour coiffer l'Allemagne à l'issue du robin round, conclu par un succès pour beurre face à la Norvège. «Au moins, on a fini en beauté.»

Valentin Tanner fait contre mauvaise fortune bon cœur. La gueule de bois est oubliée, au propre comme au figuré. Il s'est remis au boulot, à la salle de force, puis au bar qui l'emploie. Demain, lui et ses coéquipiers sont prêts à relever d'autres défis. «Une bonne baffé, ça n'a jamais tué personne. C'est mieux que cela nous arrive maintenant. On sait tous ce que l'on a fait faux, ce qu'il va falloir corriger. Il n'y a rien de catastrophique, l'intégration de Sven Michel se poursuit à merveille. En fait, les gens s'inquiètent toujours plus que nous...»

Dans une semaine, l'équipe retrouvera l'Atlantique pour disputer un nouveau Grand Slam à Conception Bay South. Mais cet hiver, l'objectif prioritaire sera le championnat national à Thoun, qualificatif pour les Mondiaux de Lethbridge, en Alberta. «Ceux-là, on ne veut pas les manquer, lâche Valentin Tanner. On sait encore jouer, c'est ce que l'on veut montrer à tout le monde!»

Pascal Bornand

# Maeva Sarrasin ne fera aucun cadeau à Yverdon

**L'attaquante de Servette-Chênois retourne ce mercredi soir dans le Nord vaudois. Pour gagner, rien d'autre**

Tim Guillemain

Linda Vialatte est une présidente qui a de la mémoire et, surtout, qui aime chacune des filles à être passée à Yverdon Féminin. Le nom de Maeva Sarrasin suscite ainsi immédiatement des commentaires positifs de la part de l'emblématique dirigeante. «Maeva, c'est la classe. Elle peut revenir quand elle veut, Yverdon, c'est chez elle! Je sais que ça va lui faire bizarre de venir s'échauffer à gauche du terrain ce mercredi soir. J'espère juste qu'elle ne sera pas trop en forme pendant ces 90 minutes», sourit Linda Vialatte. Il faut dire que ce mercredi sera un jour particulier pour l'attaquante de Servette-Chênois, qui reviendra pour la première fois au Stade Municipal depuis son départ.

## Deux Coupes de Suisse

Arrivée à Yverdon à l'été 2006, au moment où YF a accédé à la LNA, Maeva Sarrasin avait quitté son club de Chênois à l'époque. Avec un objectif bien précis: jouer au plus haut niveau du football féminin suisse, sans aucune autre arrière-pensée.

Yverdon Féminin n'a en effet jamais rémunéré (ni même défrayé) aucune joueuse, ce qui est encore le cas aujourd'hui. Par contre, le club nord-vaudois a longtemps été le

seul club romand de l'élite, ce qui explique que les meilleures joueuses genevoises, valaisannes, fribourgeoises et neuchâteloises venaient le renforcer. «On faisait les trajets avec Caroline Abbé», se souvient Maeva Sarrasin, qui a empiété les buts lors de sa petite décennie passée à Yverdon. «J'y ai vécu des émotions extraordinaires, avec deux victoires en Coupe de Suisse et un titre de vice-champion. Jamais personne ne pourra enlever ces moments de ma mémoire et j'aurai énormément de plaisir à revoir tout le monde ce mercredi soir. Bien sûr que pour une Genevoise c'était compliqué de venir à Yverdon au début, mais j'ai fini par m'adapter à ces Vaudois», sourit-elle.

Le match aller reste lui aussi un bon souvenir pour Maeva Sarrasin, puisqu'elle avait marqué trois buts lors du succès 5-0 des Servettiennes! «C'est vrai, mais je n'avais pas célébré, tout comme je ne le ferai

pas si par bonheur je marque encore ce mercredi. Je ne vais faire aucun cadeau aux Yverdonnoises, mais c'est sûr que je montrerai à nouveau du respect pour ce club.»

## Dynamiques opposées

La dynamique des deux formations a cependant changé par rapport au match aller, en faveur d'Yverdon. «C'est clair que ce ne sera pas le même match qu'en septembre. Pas du tout, même. Nous nous trouvons dans une spirale négative, au contraire d'Yverdon, qui va beaucoup mieux. On avait bien commencé le championnat, mais là, on va moins bien», admet l'attaquante.

Avec une défaite ce mercredi, Servette glisserait même à la dernière place, loin des objectifs fixés en début de saison. «On a même parlé des quatre premières places après nos bons matches du début, mais je crois que tout le monde s'est un peu trop enflammé. Sincère-

ment, pour avoir joué en LNA, je me doutais que cela allait être compliqué. Nous avons beaucoup de joueuses qui n'ont pas connu ce niveau et nous avons peu recruté. Après, tout est serré et remonter au classement n'est pas impossible, c'est sûr.»

Reste qu'une défaite à Yverdon serait un sacré coup sur la tête des Genevoises, néopromues en LNA. «Notre entraîneur essaie de ne pas nous mettre trop la pression, mais c'est clair que ce match sera important en vue du maintien», continue Maeva Sarrasin.

Si Yverdon était une place forte du football romand à la fin des années 2000, ce n'est plus le cas aujourd'hui. «Alors que tout le monde se professionnalisait autour, notamment en Suisse alémanique, Yverdon n'a pas su le faire», explique l'attaquante, qui est revenue dans le canton de Genève dans l'optique d'y finir sa carrière genti-

## Un derby romand à ne pas perdre

● Le choc de ce soir au Stade Municipal d'Yverdon-les-Bains vaudra très cher pour les deux équipes. Les Nord-vaudoises sont en effet dernières avec six points, deux unités derrière les Genevoises. Pour rappel, le dernier sera relégué directement en LNB. «On progresse de semaine en semaine après des débuts compliqués», explique Admir Bilibani, entraîneur d'YF. Ancien joueur de Super League, celui qui a fait l'essentiel de sa carrière comme latéral gauche a notamment joué à Étoile

Carouge lorsque Gérard Castella en était l'entraîneur en 2001. Aujourd'hui, il vit sa première expérience en tant qu'entraîneur d'une équipe féminine. «La préparation a été difficile, mais nos derniers résultats, ainsi que la manière, sont encourageants», explique Bilibani, dont l'équipe vient notamment de battre Young Boys. Tout le contraire de Servette-Chênois, qui reste sur cinq défaites consécutives après avoir pourtant débuté par sept points en trois matches! «Ce sera un gros match, c'est sûr. C'est le

genre de rencontres que tout le monde se réjouit de jouer», commente Maeva Sarrasin.

À noter que le contingent servettien a subi quelques modifications dernièrement avec le départ des deux Colombiennes Nicole Regnier et Carolina Arias, toutes deux arrivées en prêt cet été.

Après ce match à Yverdon, Servette-Chênois recevra YB (5<sup>e</sup>) avant d'aller à Lugano (2<sup>e</sup>) et d'accueillir Lucerne (3<sup>e</sup>). Un calendrier compliqué, donc. Ensuite, place aux vacances d'hiver. **T.GN**